

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 28 JANVIER 2024 – 19H00

Bernd Alois Zimmermann
Les Soldats



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Bernd Alois Zimmermann

Les Soldats

PREMIÈRE PARTIE

DURÉE : ENVIRON 65 MINUTES

ENTRACTE

SECONDE PARTIE

DURÉE : ENVIRON 50 MINUTES

Gürzenich-Orchester Köln

François-Xavier Roth, direction

Calixto Bieito, mise en espace

Nina Dudek, assistante à la mise en espace

Tómas Tómasson, basse (*Wesener*)

Emily Hindrichs, soprano (*Marie*)

Judith Thielsen, mezzo-soprano (*Charlotte*)

Kismara Pezzati, alto (*La vieille mère de Wesener*)

Nikolay Borchev, baryton (*Stolzius*)

Alexandra Ionis, alto (*La mère de Stolzius*)

Lucas Singer, basse (*Obrist, comte de Spannheim*)

Martin Koch, ténor (*Desportes*)

John Heuzenroeder, ténor (*Pirzel*)

Oliver Zwarg, baryton (*Eisenhardt*)

Miljenko Turk, baryton (*Haudy*)

Wolfgang Stefan Schwaiger, baryton (*Mary*)

Yongseung Song, baryton, Yong Woo Kim, ténor, Artjom Korotkov, ténor
(*Trois jeunes officiers*)

Laura Aikin, mezzo-soprano (*La comtesse de la Roche*)

Alexander Kaimbacher, ténor (*Le jeune comte de la Roche*)

Alexander Fedin, ténor (*Le domestique de la comtesse de la Roche*)

Ján Rusko, ténor (*Le jeune enseigne*)

Frederik Schauhoff, baryton (*L'officier ivre*)

Anthony Sandle, baryton, Heiko Köpke, ténor, Carsten Mainz, ténor
(*Trois capitaines*)

Denise Meisner, *Madame Roux* et *Marie Double*

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, Grande Mécène Fondatrice de Musique en Scène.

Le concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

L'œuvre Bernd Alois Zimmermann (1918-1970)

Die Soldaten [Les Soldats]

Opéra en quatre actes

Musique de **Bernd Alois Zimmermann**

Livret de **Bernd Alois Zimmermann** d'après le drame *Les Soldats* (1774-1775)

de **Jakob Michael Reinhold Lenz** (1751-1792)

Personnages : Wesener, marchand de nouveautés à Lille (basse) ; Marie (soprano colorature dramatique) et Charlotte (mezzo-soprano), ses filles ; La vieille mère de Wesener (alto grave) ; Stolzius, drapier à Armentières (baryton élevé, timbre juvénile) ; La mère de Stolzius (alto dramatique) ; Obrist, comte de Spannheim (basse) ; Desportes, noble originaire du Hainaut français, servant dans l'armée française (ténor très aigu) ; Mary, une jeune ordonnance, au service de Desportes (acteur) ; Pizzel, capitaine (ténor aigu) ; Eisenhardt, aumônier militaire (baryton héroïque) ; Haudy (baryton héroïque) et Mary (baryton), officiers ; Trois jeunes officiers (ténors très aigus, ou sopranos dramatiques aigus) ; La comtesse de la Roche (mezzo-soprano) ; Le jeune comte, son fils (ténor lyrique très aigu) ; Une andalouse, serveuse (danseuse) ; Trois aspirants (danseurs) ; Madame Roux, propriétaire du café (rôle muet) ; Le serviteur de la comtesse de la Roche (acteur) ; Un jeune aspirant (acteur) ; Un officier ivre (acteur) ; Trois capitaines (acteurs) ; dix-huit officiers et aspirants à qui sont confiés parlé rythmique et contrôle de l'« arsenal de percussion » composé de couverts, de tables et de chaises ; trois écrans, trois projecteurs, haut-parleurs sur la scène et dans la salle : ballet : doubles des chanteurs et des danseurs.

Effectif : 4 flûtes (4 piccolos, 1 flûte alto en *sol*), 3 hautbois (3 hautbois d'amour, 1 cor anglais), 4 clarinettes en *si* bémol (1 clarinette piccolo en *mi* bémol, 3 clarinettes en *la*, 1 clarinette basse en *si* bémol), saxophone alto en *mi* bémol, 3 bassons (2 contrebassons) – 5 cors en *fa* (5 tubas ténor en *si* bémol, 1 tuba basse en *fa*), 4 trompettes en *ut* (4 trompettes en *si* bémol, 2 trompettes en *fa*, 2 trompettes en *la*, 1 trompette basse en *mi* bémol), 4 trombones (1 trombone contrebasse), tuba basse (tuba contrebasse) – timbales, percussions (8 ou 9 musiciens), célesta, glockenspiel – guitare électrique, clavecin, 2 harpes – orgue (2 musiciens) – piano – 26 violons, 10 altos, 10 violoncelles, 8 contrebasses. 3 groupes de percussion sur scène

(6 musiciens) ; jazz-combo sur scène (clarinette en si bémol, trompette en si bémol, guitare électrique, contrebasse amplifiée) ; bande magnétique (dix groupes de haut-parleurs).

Commande de la ville de Cologne.

Composition : 1957-1965.

Dédicace : à la mémoire de Hans Rosbaud.

Création : le 15 février 1965, au Städtische Bühnen Köln, sous la direction de Michael Gielen. Mise en scène de Hans Neugebauer, décors de Max Biglens, costumes de Sophia Schroeck, chorégraphie de Todd Bolender.

Éditeur : Schott (Mayence).

Durée : environ 1h50.

En 1940, dans l'Allemagne hitlérienne, Bernd Alois Zimmermann est mobilisé dans la Wehrmacht. Le jeune homme, qui a grandi dans le milieu catholique du collège des Salvatoriens, au monastère de Steinfeld, participe aux campagnes de France, de Pologne et de Russie. Estafette à cheval, il connaît les premières lignes au front. Ses lettres évoquent la mélancolie des paysages du Nord, les arbres détruits par les éclats d'obus, l'espace monstrueux de l'Oural où il doit combattre et vaincre, un feu nourri de l'artillerie russe, dix heures durant, jusqu'à ce que le sifflement des balles s'incrute dans les têtes, les lieux sans rien, ni lumière, ni civilisation... Zimmermann se retrouve dans des zones marécageuses, d'où on le sort gravement intoxiqué, au point qu'il est démobilisé en 1942. De cela, il ne dira rien, y compris lorsque la maladie s'accroîtra à la fin de sa vie – les psychiatres établiront un diagnostic de maniaco-dépression. Tout juste concèdera-t-il des remarques sur la situation des jeunes gens en ces temps où chacun risquait de devenir un « porc » [Schwein]. Mais rien, absolument rien, sur les actes de guerre.

*

Quinze ans plus tard, à l'automne 1957, Erich Bormann, metteur en scène principal de l'Opéra de Cologne, attire l'attention de Zimmermann sur *Les Soldats*, « comédie » de Jakob Michael Reinhold Lenz, que l'éditeur Reclam avait republiée la même année. Zimmermann, qui avait déjà lu la pièce, s'enthousiasme aussitôt, interrompt la composition

de sa cantate *Omnia tempus habent* et s'engage dans celle d'un « opéra », qui ne sera créé, après bien des vicissitudes, qu'en 1965.

Ce qui lui importe, ce n'est pas le drame des classes, la critique sociale de Lenz qui avait saisi les tenants du théâtre politique, mais son langage « absurde jusqu'à la laideur, déchiqueté, calciné », « d'un lyrisme contenu, magique et d'une vibration lumineuse, à la fois noueux et cristallin ». De la pièce, l'opéra suit l'ordre des événements, écarte des personnages, réduit le nombre de scènes, concentre les cinq actes en quatre et supprime les ruptures du drame, y intégrant des poèmes de Lenz, réduisant la critique de la soldatesque, datée, et la part de « la classe démoralisée des officiers » par des coupures ou le collage de répliques, et superposant, à deux reprises (II, 2 et IV, 1), plusieurs scènes, où l'espace de la représentation, onirique, suspendu, irréel, se fait archipel de lieux et où la succession temporelle tend à la simultanéité.

Implacable, le destin menace des personnages archétypiques, pris dans un réseau de contraintes, qui les mène, « inéluctablement, plus innocents que coupables, au viol, au meurtre, au suicide et, finalement, à l'anéantissement total ». Dès lors, *Les Soldats* ne sont pas un opéra historiquement assignable à l'époque de Lenz, mais se révèlent de tous temps, celui des troupes anciennes comme celui des armées de la Seconde Guerre mondiale et d'après, donnant voix à la misère, à la détresse et à l'injustice qui, toujours, se font sous le soleil. Ou, selon Zimmermann : « Ce dont il s'agit est actuel pour toutes les époques. » L'action se déroule dans les Flandres, mais la partition porte cette indication : « Temps : hier, aujourd'hui et demain. »

*

L'intrigue, donc.

Acte I (cinq scènes) : Marie, l'une des filles de Wesener, un marchand de nouveautés à Lille, est éprise de Stolzius, drapier à Armentières. Desportes, un officier de l'armée française, fait à Marie une cour pressante, la séduit et cherche à l'inviter au théâtre, dont les soldats discutent de l'influence immorale. Wesener refuse et met sa fille en garde contre les belles paroles des militaires, mais juge bientôt que les intentions du jeune homme sont honnêtes. Acte II (deux scènes) : moqué par les soldats, Stolzius découvre la trahison de Marie, qui cède à Desportes, et s'en ouvre à sa mère, laquelle se désole que son fils se mette dans un tel état pour une « putain à soldats ».

Acte III (cinq scènes) : Stolzius s'engage dans l'armée et devient l'ordonnance du lieutenant de Mary, un ami de Desportes qui a pris la fuite. Mary courtise à son tour Marie. Le jeune comte de la Roche s'en éprend aussi. Sa mère le persuade cependant de mettre un terme à cette relation et lui promet de prendre soin de la jeune femme, en lui proposant de venir habiter chez elle en qualité de demoiselle de compagnie.

Acte IV (trois scènes) : Marie s'est enfuie et est violée par l'ordonnance de Desportes, qui la lui avait livrée. Lors d'un dîner, Stolzius empoisonne Desportes et se suicide. Sur fond de cris, de détonations et d'ordres – dont l'éloquent *Laufschritt*, dénotant les camps de concentration, où tout devait se faire « au pas de course » –, l'aumônier Eisenhardt récite le Pater noster. Marie, en haillons, aborde son père. Celui-ci la repousse, évoque le souvenir de sa fille, qu'il n'a pas reconnue, et lui donne l'aumône. Elle s'effondre, tandis que se dessine le nuage d'une explosion atomique.

*

La pièce de Lenz offrait à Zimmermann une temporalité de scènes courtes, en miettes. Dans ses *Notes sur le théâtre*, manifeste du Sturm und Drang dont le compositeur s'enthousiasma pour la hardiesse, Lenz développe la théorie d'un théâtre en discontinuité, avec des successions rapides de situations et de genres, tragiques et comiques. Il y récuse la bulle des trois unités du théâtre classique français, celles de temps, de lieu et d'action. *Les Soldats*, en conséquence, se déroulent en une multitude de lieux et s'étendent sur une durée non négligeable. Non pas une, mais cent unités, que seul unit le temps, par lequel *Les Soldats* anticiperaient le « truc » du stream of consciousness, le flux de conscience du roman moderne.

Zimmermann évoque alors une « sphéricité du temps », entre mémoire, vision directe et attente. Un temps clos, parfait, totalisant. Certes, une série de douze sons, avec ses formes fondamentales et ses transpositions (dûment pensées et articulées en regard de l'action, des situations et des relations entre les personnages), ainsi qu'un dense tissu de motifs assurent une cohésion de l'ensemble. Mais chaque scène adopte une forme ancienne : ciaccona, capriccio, nocturno, ricercar, toccata... Des citations formelles, en somme, de même que la partition se souvient du dies irae à l'orgue (en canon), de chorals de Bach aux cuivres („Wenn ich einmal soll scheiden“, extrait de la *Passion selon saint Matthieu*, et *Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist*), de marches militaires ou de modèles du jazz, tel

que pratiqué dans l'Allemagne de l'Ouest des années 1960. Indifférent aux ruptures du style, considérant celui-ci comme un anachronisme, Zimmermann fait de la citation une expérience musicale, un hommage, une dette, un vestige. Et en 1960, alors qu'il interrompt la composition de son opéra – l'écriture du quatrième acte des *Soldats* trahit une certaine distance d'avec celle des trois autres –, il introduit une nouvelle notion, celle de pluralisme : « Je joue donc du Bach quand je joue du Frescobaldi, et du Stravinski quand j'interprète Pergolèse, et Sweelinck quand j'interprète les virginalistes, et Attainnant quand je joue Couperin ; il y a du baroque en Hindemith, de l'indien et du javanais en Messiaen, du folklore chez Bartók. » À notre mémoire, peu soucieuse de la chronologie, aux multiples strates de notre conscience affleurent des musiques déjà entendues.

Zimmermann observe aussi que, chez Lenz, l'espace de l'action s'élargit peu à peu, lorsque les intervalles de temps diminuent. Dans les derniers actes de la pièce, les scènes se réduisent volontiers à une seule phrase. « Situation exemplaire qui avance par poussées concentriques et en spirale depuis les extrémités et qui se précipite, à un rythme toujours plus accéléré, vers le centre et vers la fin. » Il revient à la musique de rendre manifeste la chute dans cette spirale délétère. Par l'impressionnant « Prologue » orchestral des *Soldats*, un total chromatique scandé par les timbales sur un *ré* – la note du Jugement dernier, du *dies irae* –, nous savons d'emblée que la catastrophe est déjà advenue et adviendra encore. Dans le temps sphérique, tout, constamment, se relie, se replie, à l'image de nos existences, extensions entre naissance et mort.

*

Les Soldats portent en leur dernière mesure le sigle OAMDG, *opera ad majorem Dei gloriam* [œuvre pour la plus grande gloire de Dieu], le Dieu d'un temps de détresse.

Laurent Feneyrou

Le compositeur Bernd Alois Zimmermann

Né en 1918, Bernd Alois Zimmermann étudie, de 1929 à 1936, au monastère de Steinfeld (région Eifel). Lorsque les nazis ferment l'établissement, il poursuit sa scolarité à l'Apotelgymnasium, lycée catholique de Cologne. Entre 1940 et 1942, il participe aux campagnes de Pologne, de France et de Russie sous l'uniforme de la Wehrmacht. En juillet 1942, il est réformé en raison d'un empoisonnement, suivi d'une réaction allergique aux antidotes. Zimmermann reprend alors ses études à la Musikhochschule de Cologne, travaillant pour les financer dans des orchestres de danse, comme chef du chœur d'hommes de Bliesheim ou comme ouvrier dans l'industrie minière. Philipp Jarnach et Heinrich Lemacher sont ses professeurs de composition et de théorie musicale, ainsi que Hans Haas pour le piano, Paul Mies pour l'histoire de la musique et Ewald Kaldeweier pour le chant. Responsable du département des musiques de radio, de film et de scène à la WDR de Cologne, il expérimente au travers de pièces radiophoniques les principes du collage et du montage. Professeur de théorie

musicale à l'Institut de musicologie de l'université de Cologne (1950-52), Zimmermann est nommé, en 1956, président de la section allemande de la Société internationale de musique nouvelle, dont il démissionne l'année suivante, estimant avoir échoué à établir un dialogue entre les générations. Premier compositeur invité à la Villa Massimo à Rome, en 1957 (il y retournera en 1963), il succède à Franck Martin au poste de professeur de composition à la Musikhochschule de Cologne, où il dirige un séminaire sur les musiques de radio, de film et de scène, tout en travaillant sur son opéra *Les Soldats*. Les difficultés s'accroissent autour des *Soldats*, finalement créés en 1965, année où Zimmermann est élu membre de l'Académie des Arts, pour laquelle il compose *Musique pour les soupers du roi Ubu*. Son état de santé se dégrade. *Requiem für einen jungen Dichter* est créé en 1969, en l'absence du compositeur, alors en cure de sommeil dans une clinique psychiatrique. Zimmermann se donne la mort en août 1970.

Les interprètes

Tómas Tómasson

Outre le rôle de Wegener dans *Les Soldats* de Zimmermann en concert avec le Gürzenich-Orchester, le baryton-basse Tómas Tómasson a comme engagements pour la saison 2023-24 les rôles de Klingsor (*Parsifal*) à Hanovre, Pizarro (*Fidelio*) à l'Opéra d'État de Berlin, Jochanaan (*Salomé*) à l'Opéra national irlandais, Jaroslav Prus (*L'Affaire Makropoulos*) à Lyon, Löwel Perl (*Die Schwarze Maske* en concert avec l'Orchestre Symphonique de la Radio polonaise et Alberich (*L'Anneau du Nibelung*) avec le Dallas Symphony. Né en Islande, Tómas Tómasson a étudié au Reykjavik College of Music et au Royal College of Music de Londres, où il a obtenu son diplôme avec distinction. Il a fait ses débuts dans le répertoire de baryton héroïque avec le rôle de Tomski (*La Dame de pique*) à la Monnaie à Bruxelles, puis a interprété le Hollandais dans *Le Vaisseau fantôme* (également à la Monnaie) et le rôle-titre dans *Wozzeck* à l'Opéra national

de Lorraine. Il a chanté Kunrad (*Feuersnot*) au Semperoper de Dresde, Wotan (*L'Or du Rhin* et *La Walkyrie*) à Oviedo et au Teatro San Carlo de Naples, Wotan et le Vagabond au Grand Théâtre de Genève, Hans Sachs (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*) et le rôle-titre dans *Lear* de Reimann au Komische Oper en Berlin, Telramund (*Lohengrin*) à São Paulo, le Souverain (*Das Wunder der Heliane*) à Anvers et Gand, etc. Des chefs de renom ont dirigé Tómas Tómasson : Riccardo Muti, Daniel Barenboim, Antonio Pappano, Andris Nelsons, Simone Young, René Jacobs, Stefan Soltész, Hartmut Haenchen, Mark Elder, Carlo Rizzi, etc. Son répertoire de concert comprend, entre autres œuvres, le *Requiem* de Verdi, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, le *Requiem* de Mozart, *La Création* de Haydn, la *Symphonie n° 9* de Beethoven ou encore la *Symphonie n° 8* de Mahler.

Emily Hindrichs

La soprano américaine Emily Hindrichs a fait ses débuts en Europe en 2008 dans le rôle de l'Ange dans *Jephta* de Haendel avec l'Internationale Bachakademie de Stuttgart sous la direction de Helmuth Rilling. Un an plus tard, elle faisait ses débuts dans le rôle de la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*) à l'English National

Opera. Elle a depuis fait ses débuts dans les rôles de Marguerite (*Faust*, Gounod) à l'Opéra de Cologne et à l'Opéra royal du Danemark à Copenhague, et Clémence (*L'Amour de loin*, Kaija Saariaho) à l'Opéra de Cologne. Elle a aussi interprété Anne Trulove (*The Rake's Progress*) à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne,

Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*, Barrie Kosky) au Komische Oper de Berlin, Ishmaela (*The Outcast*, Olga Neuwirth) à la Elbphilharmonie, Wanda (*La Grande-Duchesse de Gerolstein*) à l'Opéra de Cologne, etc. Elle a été soliste au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, faisant ses débuts dans les rôles d'Oscar (*Un ballo in maschera*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*) et Musette (*La Bohème*). Elle s'est produite en récital avec le pianiste Joseph Middleton lors du Britten Weekend à Aldeburgh, avec des créations de cycles de chansons de Christian Mason et d'Edmund Nesbit. Emily Hindrichs est

lauréate de nombreux concours et bourses tels que le Sullivan Foundation Award et le Concours du Metropolitan Opera National Council. Elle a étudié à l'université du Mississippi du Sud, à l'université d'Exeter et au New England Conservatory. Elle a complété sa formation en tant que boursière Max Kade du programme du Middlebury College. Au cours de la saison 2022-23, elle a interprété Anna dans *Miranda*, Donna Clara dans *Le Nain*, Musette dans *La Bohème* et May dans la création de *La Bête dans la jungle* d'Arnaud Petit.

Judith Thielsen

La mezzo-soprano Judith Thielsen a fait partie de la Troupe de l'Opéra de Cologne de la saison 2017-18 à la saison 2022-23. Au cours de ces années, on a pu l'entendre dans de nombreux rôles : la Mort dans *Le Rossignol* (Stravinski), Mercédès dans *Carmen* (Bizet), Sainte Marguerite dans *Jeanne d'Arc – Scènes de la vie de Sainte Jeanne* (Verdi), le rôle-titre dans *Le Viol de Lucrece* (Britten), Thisbe dans *La Cenerentola* (Rossini), la Femme du forestier dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček, etc. Elle a aussi joué dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, *Pierrot lunaire* de Schönberg, le Tambour dans

L'Empereur d'Atlantis d'Ullmann, etc. La saison 2021-22 a vu Judith Thielsen faire ses débuts dans le rôle de Gertrude dans *Hänsel und Gretel*. Au cours de la saison 2023-24, elle fait ses débuts au Festival Enescu avec le Finnish Radio Symphony Orchestra sous la direction de George Benjamin à Helsinki et avec l'Orchestre National de France sous la direction de François-Xavier Roth à Paris. Judith Thielsen a fait ses études à la HfMT de Hambourg avec le professeur Geert Smits. Dans le cadre de ses études, elle a reçu plusieurs prix et a été soutenue, entre autres, par la Fondation académique nationale allemande.

Kismara Pezzati

Kismara Pezzati est connue pour la tendresse et la puissance de sa voix de mezzo-soprano. Connue sous le nom de famille Pessatti, elle a appris en 2020 que l'orthographe italienne originale était Pezzati et l'a adoptée afin d'honorer son héritage. Elle s'est produite sous la baguette de chefs d'orchestre renommés – Simon Rattle, Nikolaus Harnoncourt, Lorin Maazel, Nello Santi, Vladimir Fedoseyev, Marek Janowski, Vladimir Jurowski, Kirill Petrenko, Markus Stenz, Helmuth Rilling, etc. – et a partagé la scène avec des collègues tels que Leo Nucci, Jonas Kaufmann, Piotr Beczala, Klaus Florian Vogt, Nina Stemme, Eva Mei, Vesselina Kasarova et Waltraud Meier. Le répertoire de Kismara Pezzati comprend les rôles d'Amneris (*Aïda*), Laura (*La Gioconda*) ou encore Dalila (*Samson et Dalila*).

Elle a interprété Neris dans *Médée* de Cherubini à Rio de Janeiro et Maffio Orsini dans *Lucrèce Borgia* de Donizetti à Saint-Gall (en Suisse). Dotée d'une formidable tessiture chaude dans les graves, elle a également chanté des rôles de contralto tels que Erda (*L'Or du Rhin* et *Siegfried*) à Essen, *Orfeo* (Gluck) et Oberon (*Le Songe d'une nuit d'été*) à São Paulo, Mary (*Le Vaisseau fantôme*) à Luxembourg, Genève, Bari, Caen et Zurich, Annina (*Le Chevalier à la rose*) à Tokyo, *Die Eroberung von Mexiko* de Rihm à Cologne, Maddalena (*Rigoletto*) à Saint-Étienne et Ms. Quickly (*Falstaff*) à Bogota. Parlant couramment cinq langues (allemand, portugais, espagnol, anglais et italien), Kismara Pezzati est citoyenne suisse et réside actuellement à Zurich.

Nikolay Borchev

Né à Pinsk, en Biélorussie, Nikolay Borchev commence l'étude de la musique par le piano, la flûte et l'orgue. Il étudie ensuite le chant au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, puis se perfectionne au Conservatoire Hanns Eisler de Berlin auprès de Heinz Reeh, Júlia Várady et Wolfram Rieger. Membre de la Troupe soliste du Bayerische Staatsoper de Munich, il devient ensuite membre du Staatsoper de Vienne pour deux saisons, et fait ses débuts dans les rôles

de Papageno (*La Flûte enchantée*), Guglielmo (*Così fan tutte*) et Figaro (*Le Barbier de Séville*). Il incarne aussi ces rôles au Bayerische Staatsoper de Munich. Le répertoire de Nikolay Borchev comprend, entre autres, Arlequin (*Ariane à Naxos*) à Covent Garden avec Colin Davis, *Frühlings Erwachen* (œuvre revisitée par Benoît Mernier) à la Monnaie de Bruxelles, Ulysse (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Dandini (*La Cenerentola*),

le rôle-titre de l'*Orfeo*, Yeletski (*La Dame de pique*), Lurcanio (*Ariodante*) à l'Opéra de Bâle, Marcello (*La Bohème*) aux opéras de Cologne, Leipzig et Riga, Donald (*Billy Budd*) à l'Opéra de Bilbao, Énée (*Didon et Énée*) à l'Opéra Comique dans une production de Deborah Warner avec William Christie et Eginhard (*Emma und Eginhard*) au Staatsoper Berlin avec René Jacobs.

En récital, il a chanté les lieder de Beethoven, Schubert, Schumann, Mahler et Wolf, et les mélodies de Chostakovitch, Tchaïkovski, Grieg, etc. Récemment, il a interprété Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Dandini à l'Opéra du Rhin Strasbourg, Mercurio dans *La Calisto*, et a participé à une version de concert d'*Ariane* à Naxos dirigée par Vladimir Jurowski.

Alexandra Ionis

Outre le rôle de la Mère de Stolzius dans *Les Soldats* de Zimmermann avec le Gürzenich-Orchester, la mezzo-soprano Alexandra Ionis a comme engagement pour la saison 2023-24 des reprises de *La Walkyrie* au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, *Le Voyage à Reims* et de *Die Schneekönigin* au Deutsche Oper de Berlin, ainsi que la nouvelle production d'*Elektra* (mise en scène : Philipp Stölzl) avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko à Baden-Baden et en concert à la Philharmonie de Berlin. Depuis cette saison, elle est membre de la Troupe du Theater Bielefeld, où on peut l'entendre dans les rôles d'Anaïde (*Zazà*, Leoncavallo) et Mme Quickly (*Falstaff*, Verdi) et dans le *Requiem* de Verdi, entre autres. Alexandra Ionis est boursière de l'Association Richard Wagner depuis 2018. Elle a étudié à l'Universität der Künste (UdK) de Berlin et au Conservatorio di musica Giuseppe Verdi

de Milan. Elle a été membre de l'International Opera Studio de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia, où elle a notamment suivi l'enseignement de Renata Scotto. Encore étudiante, elle a participé à l'opéra *Melusine* (rôle de Pythie) de Reimann à l'UdK de Berlin, sous la direction d'Errico Fries et de Frank Hilbrich. Depuis, son amour de la musique contemporaine et moderne s'est manifesté à de nombreuses reprises, notamment dans *Babylon* de Widmann et *Die Gespenstersonate* de Reimann au Staatsoper Unter den Linden Berlin, dans *Death in Venice* de Britten sous la direction de Donald Runnicles et de Graham Vick au Deutsche Oper Berlin, *Wozzeck* de Berg au Palau de les Arts de Valence sous la direction de James Gaffigan, et dans les deux créations *Die Schneekönigin* au Tischlerei der Deutschen Oper Berlin et *Subotnik* au Neuköllner Oper du compositeur Samuel Penderbayne.

Lucas Singer

« Cette saison [2023-24] encore, je suis redevable à ma maison mère – l’Opéra de Cologne –, où de nombreuses productions intéressantes m’attendent. Outre les reprises de *Peter Grimes* de Britten, de *Tosca* de Puccini et de *Faust* de Gounod, je suis à l’affiche de plusieurs nouvelles productions et fais mes débuts dans de nombreux rôles. Je me réjouis particulièrement de mes débuts en tant que Don Alfonso dans *Così fan tutte* de Mozart, de la nouvelle production de *Un ballo in maschera* de Verdi et de notre tournée avec *Les Soldats* de Zimmermann à Paris et Hambourg. En outre, de nombreux concerts et récitals sont prévus. » La basse Lucas Singer fait partie de la Troupe permanente de l’Opéra de Cologne, où il a notamment joué Sarastro (*La Flûte enchantée*), Osmin (*L’Enlèvement au sérail*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Daland (*Le Vaisseau*

fantôme), Eremit (*Der Freischütz*), Publius (*La Clémence de Titus*), Lodovico (*Otello*), Colline (*La Bohème*), Pistol (*Falstaff*) ou encore le Paysan dans *Die Kluge* de Carl Orff. Né dans une famille de musiciens, Lucas Singer a grandi en Rhénanie. Après avoir terminé ses études de piano à la Folkwang-Hochschule d’Essen, il a suivi des études de chant à la Musikhochschule de Cologne dans la classe du professeur Mechthild Georg. Il a aussi travaillé avec son père Hartmut Singer, le bassiste Kurt Moll et le ténor Reinhard Leisenheimer. Il a par ailleurs suivi différentes master-classes, notamment avec Margret Singer et Helen Donath. Lucas Singer est titulaire du master du Centre pour le management international de l’art de Cologne (CIAM) et a reçu une bourse de l’Association Richard Wagner de Cologne.

Martin Koch

Depuis 2009, Martin Koch est membre de la Troupe de l’Opéra de Cologne. Dans ce cadre, il a notamment interprété Fatty (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, Weill), le comte Boni (*Princesse Czardas*, Kálmán), Andres (*Wozzeck*, Berg), le Maître de danse (*Ariane à Naxos*, Strauss), David (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, Wagner) et Matteo (*Arabella*, Strauss). Il s’est aussi produit dans *Falstaff* de

Verdi, *Der Vogelhändler* de Zeller, *Fidelio* de Beethoven, *Candide* de Bernstein et *Die Antilope* de Staud. Il a remporté un grand succès dans le rôle-titre d’*Adam Schaf hat Angst* de Kreisler à l’Offenbachplatz. Il a interprété le Premier étranger dans *Der Vetter aus Dingsda* au Theater Münster et Arlequin dans *L’Empereur d’Atlantis* à la Deutsche Oper am Rhein. Dans sa maison mère de Cologne, on a pu l’entendre au cours de

la saison 2022-23 entre autres dans le rôle de Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*), dans ses débuts dans le rôle-titre du *Nain* de Zemlinsky et dans le rôle de Monostatos (*La Flûte enchantée*) ; il a été invité à l'Opéra de Dortmund dans le Gala d'opérette et au Staatstheater de Braunschweig dans la nouvelle mise en scène du *Diable boiteux*

de Françaix dans le rôle du Diable. Au cours de la saison 2023-24, Martin Koch est à l'Opéra de Cologne dans le rôle de Billy O'Connor pour la création de *The Strangers* de Frank Pesci et joue dans la nouvelle production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra de Bonn (rôle d'Aaron).

John Heuzenroeder

Le ténor australien, membre de longue date de la Troupe de l'Opéra de Cologne, a étudié entre autres au Victorian College of Arts de Melbourne. Il a commencé sa carrière en se produisant au Victoria State Opera et à l'Opera Australia. Il a travaillé avec les orchestres symphoniques de Sydney, Melbourne, Tasmanie et Adélaïde, et a participé à des festivals de musique australiens. Il a poursuivi ses études de chant à Sapporo (Japon) et à Glasgow et s'est finalement installé en Allemagne. Il se consacre particulièrement au répertoire anglophone ; citons Tom Rakewell (*The Rake's Progress* de Stravinski à l'Opera Australia et au Theater Dortmund) ou Quint (*The Turn of the Screw*, Britten). Son répertoire sur les scènes allemandes comprend les rôles de Rodolfo (*La Bohème*, Puccini), Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini), Vašek (*La Fiancée vendue*,

Smetana), Beppe (*I pagliacci*, Leoncavallo), Goro (*Madame Butterfly*, Puccini), Freddy (*My Fair Lady*, Loewe) ou encore Alfred (*La Chauve-Souris*, Strauss). Au Festival de Bregenz 2021, il a interprété le Mime dans une représentation concertante de *L'Or du Rhin* sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada. À l'Opéra de Cologne, il a eu du succès dans un large éventail de rôles de ténor dans *L'Enlèvement au sérail*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Wozzeck*, *Alcina*, *Fidelio*, *Il tritico*, *Falstaff*. Il s'est produit à l'Opéra de Cologne dans la première allemande de *Hamlet* de Brett Dean dans le rôle de Polonius, sous la direction de Duncan Ward. On l'a aussi entendu dans le rôle d'Asasello dans *Der Meister und Margarita* de York Höller et dans celui du Premier homme de main dans *La Flûte enchantée* de Mozart.

Oliver Zwarg

Le baryton-basse Oliver Zwarg a étudié le chant auprès de Rudolf Piernay et à l'École d'opéra de Stuttgart avec Carl Davis et Julia Hamari. Il fait ses débuts sur scène en 1997 au Festival du château de Ludwigsbourg et s'engage en 1999 au Studio opéra du Hamburgische Staatsoper et en 2001 dans l'ensemble de l'Opernhaus Hannover. Aujourd'hui, il travaille en indépendant et se produit en Allemagne, notamment au Deutsche Oper Berlin, Komische Oper Berlin, Bayerische Staatsoper, Staatsoper de Stuttgart, Semperoper de Dresde, ainsi qu'aux Wiener Festwochen, Salzburger Festspiele, Osterfestspiele de Salzbourg, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Édimbourg, Lucerne Festival, ou aux opéras de Barcelone, Copenhague, Liège, Lille, Madrid, Riga, Strasbourg, Toulouse et Bordeaux. Il a collaboré avec des metteurs en

scène tels que Calixto Bieito, Stefan Herheim, Peter Konwitschny ou Jossi Wieler. À l'opéra, il trouve ses rôles dans le répertoire de Strauss avec Jochanaan (*Salomé*), Barak (*La Femme sans ombre*) et Oreste (*Elektra*) ; de Wagner avec Telramund (*Lohengrin*), Kurwenal (*Tristan und Isolde*), Amfortas et Klingsor (*Parsifal*), le Hollandais (*Le Vaisseau fantôme*), Wotan et Alberich (*L'Anneau du Nibelung*) et Hans Sachs (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*) ; dans le rôle-titre de *Wozzeck* de Berg, les rôles de baryton-basse chez Janáček ainsi que Leporello (*Don Giovanni*) et Papageno (*La Flûte Enchantée*) de Mozart. À l'Opéra de Cologne, on a pu le voir, entre autres, dans *Tosca* de Puccini, *Die Gezeichneten* de Schreker, *Der Freischütz* de Weber, *Die Kluge* d'Orff, *La Chauve-Souris* de Strauss et *Les Soldats* de Zimmermann.

Miljenko Turk

Le baryton croate Miljenko Turk a terminé ses études de chant à l'Université de musique et d'art dramatique de Graz, puis les a complétées auprès de Hans Sotin à la Haute École de musique de Cologne. En 2004, il a fait ses débuts au Semperoper de Dresde avec *Celan* de Ruzicka et au Festival de Bayreuth avec *Parsifal* de Wagner. En 2005, il s'est produit au Garsington Opera Festival (*Le Comte*

Ory, Rossini) et à la Volksoper de Vienne (*Le Comte de Luxembourg*, Lehár). De 2001 à 2010, Miljenko Turk fait partie de la Troupe de l'Opéra de Cologne, où le prix Offenbach lui est décerné en 2006. Par la suite, il est engagé, entre autres, au Festival de Salzbourg (*La Fausse Ingénue* et *L'Oie du Caire*, Mozart), à l'Opéra de Leipzig et au Festival de Bayreuth. Depuis 2015, il est à nouveau membre de la Troupe

de l'Opéra de Cologne ; il y a interprété, entre autres, Napoléon (*Guerre et Paix*), Marcello (*La Bohème*), Arlequin (*Ariane à Naxos*), Eumée (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), le rôle-titre de *Don Giovanni*, Guglielmo (*Così fan tutte*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Gabriel von Eisenstein / Dr. Falke (*La Chauve-Souris*) et Sigismund Sülzheimer (*L'Auberge du Cheval-Blanc*). Miljenko Turk a tenu le rôle principal dans *Jakob Lenz* et *Die Eroberung von Mexiko* de Rihm. En 2019, il a interprété le rôle de Walter

Benjamin dans l'opéra *Benjamin* de Ruzicka en tant qu'invité du Théâtre de Heidelberg. Durant la saison 2022-23, on a pu l'entendre dans les rôles de Mirzas / Myrtenmirzas dans la création allemande de *Der Gesang der Zauberinsel* de Marius Felix Lange et dans les rôles de Marcello (*La Bohème*) et John dans la création mondiale de *La Bête dans la jungle* d'Arnaud Petit. En mai 2022, il a été nommé « Kammer Sänger de Cologne ».

Wolfgang Stefan Schwaiger

À partir de 1998, Wolfgang Stefan Schwaiger a participé en tant que soliste alto aux Wiltener Sängerknaben et a acquis ses premières expériences scéniques au Tiroler Landestheater dans *Turandot*, *Carmen* et *Le Songe d'une nuit d'été*, et comme Troisième garçon dans *La Flûte enchantée* à Bolzano, Rovigo et Trente. En 2019, il termine son master en lied et oratorio à l'Université de musique de Vienne. Il participe avec succès à de nombreux concours – Kärntner Sparkasse, Brahm de Pörschach, Gradus ad parnassum – et reçoit le prix Margaretha Schenk de la Société Mozart de Vienne. Pendant ses études, Wolfgang Stefan Schwaiger a fait ses débuts en 2012 dans *Les Noces de Figaro* au Schlosstheater Schönbrunn, et a connu un grand succès dans le rôle-titre de *Don Giovanni*. De 2014 à 2016,

il fut membre du Studio opéra de l'Opéra de Cologne. En 2017-18, il a fait ses débuts dans le rôle de Maximilien dans *Candide* (Bernstein) au Staatsoper Hannover et en 2018-19 au Teatro Real de Madrid dans le rôle de Giove dans *La Calisto* sous la direction d'Ivor Bolton. En 2016, il a rejoint la Troupe de l'Opéra de Cologne et y a depuis joué, entre autres, Hans Scholl dans *Weißer Rose* d'Udo Zimmermann, Lescaut dans *Manon*, Junius dans *Le Viol de Lucrèce*, Moralès dans *Carmen*, Ned Keene dans *Peter Grimes*, Valentin dans *Faust*, le double rôle de Frank / Fritz dans la diffusion en direct de *Die tote Stadt* de Korngold, Wiedehopf dans *Die Vögel*, Papageno dans *La Flûte enchantée*, Der Heger dans *Rusalka*, le Muletier dans *Die Kluge* et Figaro dans *Le Barbier de Séville*.

Yongseung Song

Le baryton tient le rôle d'un des Trois jeunes officiers dans *Les Soldats* de Zimmerman. Il est membre du Chœur des Staatstheaters Nürnberg.

Young Woo Kim

Au début de la saison 2018-19, Young Woo Kim a rejoint la Troupe de l'Opéra de Cologne. Parmi les rôles qu'il a interprétés depuis à l'Opéra de Cologne, citons Fenton dans *Falstaff* de Verdi, Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann pour enfants*, Daniel Buchanan dans *Street Scene* de Kurt Weill, Mambre dans *Mosè in Egitto* de Rossini, Sou-Chong dans *Das Land des Lächelns* (en concert), un Berger dans *Tristan und Isolde* et Don José dans *Carmen*. Au cours de la saison 2020-21, on a pu le voir dans le rôle-titre de *Faust* de Gounod et dans le rôle du Premier homme de main dans *La Flûte enchantée*. En décembre 2021, l'Association des Amis de l'Opéra de Cologne a décerné à Young Woo Kim le prix Offenbach. Au cours de la saison 2021-22, il s'est produit en tant que Sigmund dans *Die Walküre für Jung und Alt*, Hoffegut dans *Die Vögel*, (de nouveau) Premier homme de main dans *La Flûte enchantée* et Don José dans *Carmen*. En avril 2022, il a également interprété Sigmund dans *Die Walküre für Jung und Alt* dans le cadre de la tournée en Corée du Sud de l'Opéra de Cologne.

Artjom Korotkov

Depuis la saison 2019-20, Artjom Korotkov est ténor tient le rôle d'un des Trois jeunes officiers membre du Chœur de l'Opéra de Cologne. Le dans *Les Soldats* de Zimmerman.

Laura Aikin

Après ses débuts en 1991 à Berlin, la soprano Laura Aikin devient membre de la Troupe du Staatsoper Unter den Linden (1992-98), sous la direction artistique de Daniel Barenboim, où elle se produit dans des rôles majeurs : le rôle-titre de *Lulu* (Berg), la Reine de la Nuit (*La Flûte*

enchantée, Mozart), Zerbinetta (*Ariane à Naxos*, Strauss), Adele (*La Chauve-Souris*, Strauss) ou le rôle-titre de *Zaide* (Mozart). En 1995, elle se produit pour la première fois au Wiener Staatsoper dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, puis dans *La Femme silencieuse* de Strauss et *L'Affaire Makropoulos* de Janáček. En plus de ses nombreuses apparitions au Festival de Salzbourg, on la retrouve à l'opéra dans la création de *L'Upupa und der Triumph der Sohnesliebe* de Henze, jouant Blonde et Constanze dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, et *Gawain* de Birtwistle. À l'opéra, elle rencontre le succès avec sa première Giunia (*Lucio Silla*, Mozart), Aithra (*Die*

ägyptische Helena, Strauss), *Lulu* dans la nouvelle production de Peter Stein, *Semiramide* de Rossini, dans la première de l'opéra *Waiting for Miss Monroe* de De Raaff. Parmi les autres temps forts, citons Diana (*L'arbore di Diana*, Martín y Soler), Cléopâtre (*Giulio Cesare*, Haendel) et la création de *Ti vedo, ti sento, mi perdo* de Sciarrino. Laura Aikin fait régulièrement partie de jury de concours internationaux et donne des master-classes en Allemagne et à l'étranger. Depuis l'automne 2022, elle est professeure de chant à l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne.

Alexander Kaimbacher

Trois nouvelles productions sont inscrites au programme de la saison 2023-24 d'Alexander Kaimbacher. Été 2023 : une création au Festival de Bregenz en coproduction avec le Nouvel Opéra de Vienne, qui été suivie par des représentations en novembre 2023 à Vienne avec l'opéra de Fabian Panisello d'après la pièce de Bertolt Brecht *Die Judith von Shimoda*. Septembre 2023 : la création de *Wrath / Heiliger Zorn* de Thomas Desi lors des Musiktheatertage Wien. 2024 : *Les Soldats* de Zimmermann. En 2023, le ténor a fêté ses 25 ans de scène. Pour lui, c'est une boucle intellectuelle et artistique qui se referme car, au début de sa carrière, le rôle de *Candide* a été déterminant pour sa création artistique : ainsi, en mai 2023, à *Candide* de

Bernstein succède, vingt-trois ans plus tard, *Parsifal* de Wagner, dans le nouveau concept d'un opéra-lumière à la Rudolf-Oetker-Halle de Bielefeld. Alexander Kaimbacher est un spécialiste du chant lyrique et de la nouvelle musique. En 2019, il a fait ses débuts dans le rôle de Piet dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à l'Opéra de Zurich. En 2021, il a chanté Gustav Aschenbach dans une nouvelle production du Nouvel Opéra de Vienne. En 2022, ce fut la création mondiale du drame de l'alpinisme *Eiger* de Fabian Müller au Théâtre de Bienne / Soleure et la création allemande d'*Egmont*, un opéra de Christian Jost au Théâtre de Bielefeld. En 2023 a été créé *Hiob* de Bernhard Lang au Théâtre municipal de Klagenfurt ; Alexander Kaimbacher a aussi fait

ses débuts dans *Parsifal* de Wagner à Bielefeld. Jusqu'à présent, le tournant le plus important de sa carrière a eu lieu à l'automne 2022, lorsqu'il

a été nommé professeur de chant à l'Université privée Anton Bruckner de Linz.

Alexander Fedin

Formé au Conservatoire de Moscou, le ténor russe Alexander Fedin a été invité sur les plus grandes scènes (notamment le Royal Opera House Covent Garden, le Wiener Staatsoper, le Deutsche Oper Berlin, le Staatsoper de Hambourg), avec une prédilection pour les rôles des répertoires italien et russe, notamment Alfredo dans *La Traviata*, Rodolfo dans *La Bohème*, Lenski dans *Eugène Onéguine* et Chouïski / Dimitri / l'Innocent dans *Boris Godounov*. En tant que membre de l'Opéra de Cologne depuis de nombreuses années, Alexander Fedin a déjà interprété le rôle

du Premier gendarme / Premier prêtre dans *La Flûte enchantée*, du Capitaine dans *Wozzeck*, de Triquet dans *Eugène Onéguine* et d'Alcindoro dans *La Bohème*. Il interprète le rôle du professeur Hinzemann dans l'opérette *Im weißen Rössl* de Benatzky. Il s'est produit dans le rôle de l'Aubergiste dans *Benvenuto Cellini* et dans celui de Normanno dans *Lucia di Lammermoor*. Il a fait forte impression dans le rôle-titre du monodrame *Job* de Wilfried Hiller. Au cours de la saison 2020-21, Alexander Fedin s'est produit dans le rôle-titre de *Faust* de Gounod.

Ján Rusko

Le ténor slovaque a étudié le chant à Bratislava et à Zurich. Après quelques engagements au Théâtre national de Košice, il est devenu membre du Studio opéra de l'Opéra de Zurich. Il a fait sa première apparition à l'Opéra de Cologne au cours de la saison 2017-18 dans le cadre du gala pour la Croix-Rouge allemande 2017, suivie de sa prestation en tant que Jeune enseigne dans *Les Soldats* de Zimmermann et en tant que Deuxième juif dans *Salomé*. On a aussi pu le voir ici en courtisan dans *Le Rossignol* de Stravinski et

en Deuxième joueur dans *Hamlet* de Brett Dean. Au cours de la saison 2021-22, il s'est produit à l'Opéra de Cologne dans les rôles de Monostatos dans *La Flûte enchantée*, du Directeur de vaudeville dans *Der Meister und Margarita* de York Höller et du Remendado dans *Carmen*. Il a été invité à l'Opéra d'État de Banská Bystrica pour interpréter James Bondy dans *La Duchesse de Chicago* et Goro dans *Madama Butterfly*, et au Théâtre Orchestre de Bienne Soleure pour jouer Alfred dans *La Chauve-Souris*. En concert, il s'est

produit notamment à la Philharmonie slovaque, à Zurich et au Staatenhaus de Winterthur. La Philharmonie d'État de Košice, à la Tonhalle de

Frederik Schauhoff

Le baryton Frederik Schauhoff a étudié à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne dans les classes de Lioba Braun et de Kai Wessel. Son répertoire, qui s'étend de la Renaissance à la musique contemporaine, l'a amené à se produire en soliste à la Philharmonie de Cologne, à la Tonhalle de Düsseldorf, dans la Salle de musique de chambre de la Maison Beethoven à Bonn et à la Maison de la radio WDR à Cologne, avec des orchestres comme Concerto Köln et Concerto

con anima. Il a aussi joué au Théâtre de Münster et au Théâtre de Fribourg. Outre ses activités de soliste, Frederik Schauhoff est membre de plusieurs ensembles vocaux et formations de musique de chambre. À l'Opéra de Cologne, il se produit durant la saison 2021-22 dans l'opéra pour enfants *Die Geschichte vom Fuchs, der Verstand verlor* de Johannes Wulff-Woestens et dans le rôle du Deuxième vagabond dans *Die Kluge* de Carl Orff.

Anthony Sandle

Originaire de Nouvelle-Zélande, la basse Anthony Sandle a étudié dans son pays et au Royal Northern College of Music de Manchester. Depuis la saison 1995-96, il est membre du Chœur de l'Opéra de Cologne, où il tient régulièrement des rôles de soliste. On a ainsi pu l'entendre dans les rôles de Mereia dans *Caligula* de Detlev Glanert, l'Ami du Novice dans *Billy Budd* de Britten, le Maire dans *Jenůfa*

de Janáček, Yakusidé dans *Madama Butterfly* de Puccini, Gavrila dans *Guerre et Paix* de Prokofiev, Pritschitch dans *La Veuve joyeuse* de Lehár, Junkman dans *Candide* de Bernstein et Moralès dans *Carmen*. Durant la saison 2021-22, Anthony Sandle a interprété les rôles des Premier et Deuxième vanneaux dans *Die Vögel* de Walter Braunfels et de nouveau celui de Moralès.

Heiko Köpke

Originaire de Köthen, le ténor Heiko Köpke a reçu une formation musicale dans les classes spécialisées alors qu'il était déjà membre du Chœur de jeunes de la Radio de Wernigerode. Il a ensuite étudié le chant classique à l'École supérieure de musique Carl Maria von Weber de Dresde. Heiko Köpke a notamment chanté dans le Chœur du Théâtre national de Mecklembourg à Schwerin et a participé à plusieurs reprises au Festival du Schleswig-Holstein. Il est en outre un invité apprécié de divers ensembles spécialisés, notamment dans la musique ancienne, dont le Chœur du Bamberger Symphoniker,

Chorus Musikus Köln, l'Orchestre de chambre de Cologne, Chorwerk Ruhr, Vokalensemble Köln, le Chœur du Gürzenich-Köln et le Chœur de chambre de la cathédrale d'Altenberg. De nombreuses tournées l'ont mené entre autres en France, en Belgique, en Israël, en Italie, en Espagne et en Suisse. Depuis 2000, Heiko Köpke est ténor dans le Chœur de l'Opéra de Cologne et a interprété divers petits rôles de soliste dans l'opéra, l'opérette et la comédie musicale. Au cours de la saison 2021-22, on a pu l'entendre dans le rôle du Quatrième torcol fourmilier dans *Die Vögel* de Walter Braunfels.

Carsten Mainz

Le ténor tient le rôle d'un des Trois jeunes officiers dans *Les Soldats* de Zimmerman.

Calixto Bieito

Né à Miranda de Ebro (Espagne), Calixto Bieito a été directeur du Teatre Romea de Barcelone, du Festival international des arts de Castille-et-León et du Barcelona international teatre (BIT). De 2013 à 2015, il a été artiste en résidence au Théâtre de Bâle. Il est depuis 2017 le directeur artistique du Teatro Arriaga de Bilbao. Depuis le début des années 2000, il se consacre à la mise

en scène d'opéra, tout en continuant à travailler pour le théâtre. *Carmen* au Festival de Peralada, *Macbeth* au Festival de Salzbourg, *Hamlet* au Festival d'Édimbourg, *Don Giovanni* à Hanovre et *L'Enlèvement au sérail* au Komische Oper de Berlin ont établi sa réputation de metteur en scène controversé mais passionnant. Outre *Les Soldats* de Zimmermann, citons parmi ses plus récentes

productions *Wilde* d'Hèctor Parra au Festival de Schwetzingen, *Tannhäuser* à l'Opéra de Flandre, *The Fairy Queen* à Stuttgart, *Lear*, *Carmen* et *Simon Boccanegra* à l'Opéra national de Paris, *La Juive* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Tosca* à Oslo, *La Force du destin* à l'English national opera, *Oresteia* de Xenakis à Bâle, *Les Troyens* à Nuremberg, *Die Gezeichneten* de Schreker au Komische Oper de Berlin, *Moïse et Aaron* et *Le Grand Macabre* au Semperoper de Dresde, *Elias* au Theater an der Wien, *Les Bienveillantes* de Parra à l'Opéra de Flandre ou encore *Mendi Mendiyan* de José María

Usandizaga au Teatro Arriaga. Ces dernières saisons, il a notamment mis en scène *Carmen* et *Tristan und Isolde* à Vienne, *Lohengrin* au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, *la Passion selon saint Jean* au Théâtre du Châtelet, *Die ersten Menschen* de Rudi Stephan à Amsterdam, *Guerre et Paix* à Genève, *Kátia Kabanová* et *Flammen* de Erwin Schulhoff à Prague. Au cours de la saison 2022-23, il a mis en scène *Samson* de Joachim Raff à Weimar, *Von der Liebe Tod* de Mahler au Staatsoper de Vienne, *Eliogabal* de Cavalli à l'Opéra de Zurich et *Jules César en Égypte* à Amsterdam.

François-Xavier Roth

François-Xavier Roth est Generalmusikdirektor de la ville de Cologne depuis 2015, réunissant la direction artistique de l'Opéra et de l'Orchestre du Gürzenich. Il est Principal Guest Conductor du London Symphony Orchestra et a été nommé en 2019 directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Il a aussi été nommé chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart (SWR) à compter de la saison 2025-26. En 2023-24, il collabore avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre National de Lille, le Staatsoper Unter den Linden Berlin et le Bayerische Staatsoper Munich. Il collabore régulièrement avec le Boston Symphony, le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, le NHK Symphony

Orchestra et la Tonhalle de Zurich. En 2003, François-Xavier Roth a créé Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Avec cet orchestre, il donne des concerts dans le monde entier et rejoue notamment le répertoire romantique français et le répertoire des ballets russes sur instruments d'époque. L'orchestre s'est produit pour la première fois à la Philharmonie de Berlin en 2019 avec un programme (Rameau / Lachenmann / Berlioz) sur trois instrumentarium différents. Victoire de la Musique en 2018 en France, Les Siècles sont nominés en 2018, 2019 et 2022 par le magazine *Gramophone* pour recevoir le prestigieux prix d'Orchestre de l'Année. Avec le Gürzenich-Orchester, François-Xavier Roth a enregistré les *Symphonies n° 3 et n° 5* de

Mahler, symphonies qui avaient été créées par l'Orchestre de Cologne en 1902 et 1904. Le DVD *The Young Debussy* de son premier concert comme Principal Guest Conductor du London Symphony Orchestra a été publié en août 2019.

Pour ses réalisations en tant que musicien, chef d'orchestre et professeur, François-Xavier Roth a été promu chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2017.

Gürzenich-Orchester Köln

Le Gürzenich-Orchester Köln est l'orchestre de l'Opéra de Cologne. Les deux institutions sont liées de longue date par un partenariat fructueux. Les racines de l'orchestre remontent à la musique de la municipalité au xv^e siècle et à la chapelle de la cathédrale. En 1827, la Cölner Concert-Gesellschaft [Société des concerts de Cologne] prend en charge la gestion de l'orchestre. En 1840, elle choisit comme chef d'orchestre Conradin Kreutzer, qui sera son premier chef à recevoir un salaire fixe à temps plein. À partir de 1857, les concerts ont lieu au Gürzenich, une salle de commerce et de fête datant du gothique tardif. Ferdinand Hiller, Franz Wüllner et Fritz Steinbach, Hermann Abendroth, Günter Wand jusqu'à Markus Stenz et François-Xavier Roth ont tous en commun de chercher l'équilibre entre les canons classiques et les nouveautés

de leur époque. Robert et Clara Schumann ont donné des concerts avec le Gürzenich-Orchester Köln, Hector Berlioz, Giuseppe Verdi et Richard Wagner y ont dirigé leurs propres œuvres. En 1888, l'orchestre est passé sous la tutelle de la ville. En 1986, Marek Janowski a inauguré la Philharmonie de Cologne avec la *Symphonie n° 8 « des Mille »* de Gustav Mahler. De nombreuses invitations conduisent l'orchestre sur des scènes internationales : Vienne, Athènes, Thessalonique, Amsterdam, au Festival international d'Édimbourg, aux BBC Proms de Londres ainsi qu'en Chine. Depuis le début de la saison 2015-16, François-Xavier Roth est le Gürzenich-Kapellmeister et le Generalmusikdirektor de la ville de Cologne. À partir de la saison 2025-26, Andrés Orozco-Estrada prendra la direction du Gürzenich-Orchester Köln.

Violons 1

Torsten Janicke
Fabiola Tedesco
Alvaro Palmen
Demetrius Polyzoides
Elisabeth Polyzoides

Anna Kipriyanova
Juta Ounapuu-Mocanita
Toshiko Tamayo
Daniel Dangendorf
Susanne Schmidt
Isabell Mengler

Sara Molina Castellote
Johannes Blumenröther
Marina Hatae

Violons 2

Sergey Khvorostukhin

Andreas Heinrich
Miyeon Lee
Joanna Becker
Susanne Lang
Nathalie Streichardt
Hae-jin Lee
Guglielmo Dandolo Marchesi
Anna van der Merwe
Marina Rodriguez
Marina Geldsetzer
Stefan Kleinert

Altos

Öykü Canpolat
Martina Horejsi-Kiefer
Bruno Toebrock
Vincent Royer
Gerhard Dierig
Annegret Klingel
Antje Kaufmann
Ina Bichescu
Eva-Maria Wilms
Sarah Aeschbach

Violoncelles

Ulrike Schäfer
Jee-Hye Bae
Angela Chang
Franziska Leube
Georg Heimbach
Daniel Raabe
Sylvia Borg-Bujanowski
Katharina ApeHülshoff
Julian Bachmann

Maialen Eguiazabal

Contrebasses

Christian Geldsetzer
Mykola Shakov
Greta Bruns
Jon Mikel Martinez Valganon
Pavel Hudec
Christian Stach
Krasen Zargorski
Christof Weinig

Flûtes

Alja Velkaverh-Roskams
Paolo Ferraris
Alice Brie
Levke Hollmer

Hautbois

Horst Eppendorf
Arnd Sartor
Anja Schmiel

Clarinettes

Oliver Schwarz
Andreas Oberaigner
Thomas Adamsky
Paul Moosbrugger

Saxophone

Christine Rall

Bassons

Tobias Pelkner

Diana Rohnfelder
Eugenie Ricard

Cors

Egon Hellrung
Johannes Schuster
Andreas Jakobs
Jörn Köster
David Neuhoff

Trompettes

Simon de Klein
Pierre Evano
Klaus von der Weiden
David Troyano

Trompette basse

Markus Lenzing

Trombones

Pedro Olite Hernando
Carsten Luz
Leonardo Fernandes
Jan Böhme

Tuba

Frederik Bauersfeld

Timbales

Peter Fleckenstein

Percussions

Alexander Schubert
Uwe Mattes
Stefan Bodner

Christoph Baumgartner
Mathias Lachenmayr
Thomas Meixner
Markus Maier
Ramon Gardella
Christoph Nünchert
Rie Watanabe
Martin Hennecke
Veith Kloeters
Peter Klinkenberg
Max Raum
Klaus Motzet

Percussions (musique de scène)

Cornelius Altmann
Wolfgang Gindlhuber
Kersten Stahlbaum
Amadeusz Franczyk
Johannes Berner
Markus Kurz
Gal Krajcic
Frank Assmann

Jazz-Combo

Philipp Brämswig
David Andres
Martin Reuthner
Andreas Reinhard

Harpes

Saskia Kwast
Jernej Mistic

Clavecin

Felix Knoblauch

Piano

Paulo Alvares

Célesta

Rainer Mühlbach

Orgues

Peter Dicke
Laura Alvarez

Guitare

Moritz Beck

Arne Willimczik, assistance
musicale et codirection

Nathanaël Iselin, assistance
musicale et codirection

Arnaud Arbet, assistance
musicale et codirection

Macarena Quantin, souffleuse

Opernstudio der Oper Köln

Le plus ancien studio d'opéra de l'espace germanophone, le Studio international d'opéra de l'Opéra de Cologne a été fondé en 1961. Depuis, il est devenu l'une des institutions les plus importantes pour les jeunes solistes. Jusqu'à huit jeunes chanteurs très talentueux ont ici la possibilité de se produire en soliste dans des conditions professionnelles aux côtés de professionnels de

la scène de l'Opéra de Cologne, aussi bien dans l'opéra pour enfants que dans les grandes productions. En collaboration avec le Conservatoire de Cologne, ils bénéficient d'un encadrement scénique et musical intensif et sont intégrés à l'Opéra. Depuis la saison 2012-13, la direction du Studio opéra ainsi que la direction musicale de l'Opéra pour enfants sont assurées par le chef

d'orchestre et pianiste Rainer Mühlbach. Outre le travail quotidien normal, composé entre autres de répétitions scéniques et musicales, et d'essais de costumes et de masques, les membres du Studio opéra reçoivent des cours d'allemand et un entraînement au mouvement et à la répétition. Des master-classes sont également organisées régulièrement avec des solistes et des pédagogues du chant de renom. Les membres du Studio opéra tiennent régulièrement des rôles principaux dans l'opéra pour enfants et des

rôles secondaires dans le répertoire de la grande maison. Pendant une durée minimum d'un an et maximum de deux ans, les membres du Studio opéra sont entièrement intégrés dans le fonctionnement de l'Opéra de Cologne et apprennent à connaître les rouages d'une grande maison d'opéra. Le travail du Studio opéra de Cologne est rendu possible grâce à l'Association des Amis de l'Opéra de Cologne, qui soutient six des chanteurs par des bourses. De même, la Ilshin Culture Foundation de Séoul soutient un autre membre.

**Membres et invités du Chœur
d'hommes et du Chœur
supplémentaire de l'Opéra
de Cologne**

Martin Endrös

Frank Pesci

Benjamin Hewat-Craw

Michael Tereda

Nicolas Boulanger

Michael Kapadoukakis

Lutz Angermann

Joel Urch

Johannes Wedeking

Manfred Feldmann

Sylvain Teston

Ramon Mundin

Kevin Moreno

Guido Sterzl

Timothy Braun

James Williams

Robin Liebwerth

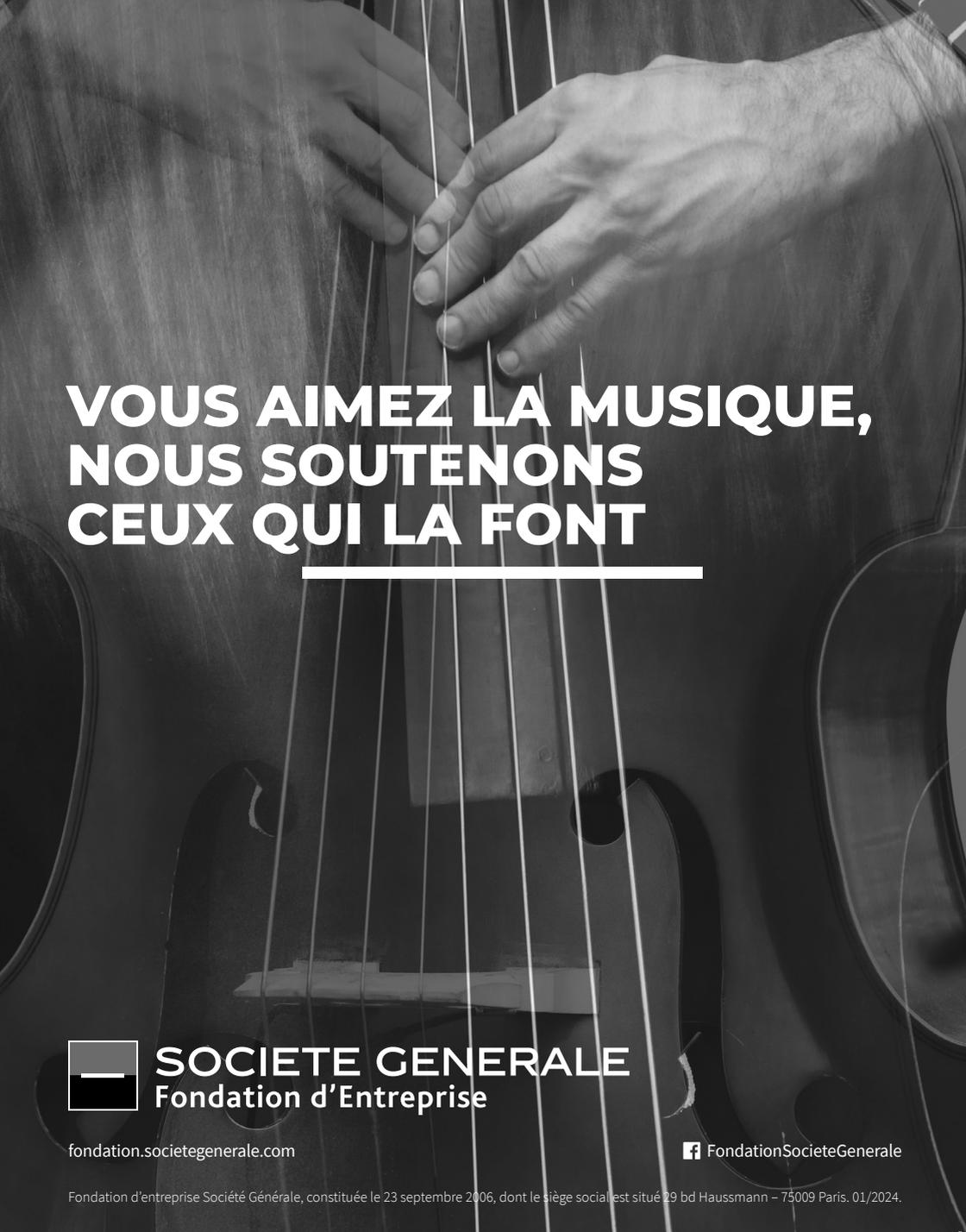
Leon Wepner



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris, 01/2024.



SPECTACLES

saison
23/24

— 15, 16 ET 17/09

Opéra-performance

SUN & SEA

Rugilė Barzdžiukaitė – Vaiva Grainytė – Lina Lapelytė

— 14/10

Spectacle participatif

80 MINUTES

Orchestre Divertimento – Zahia Ziouani – Mourad Merzouki

— 16, 17 ET 20/11

Opéra

SONNTAG AUS LICHT

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Le Balcon – Maxime Pascal

— 23, 24, 25 ET 26/11

Opéra

EINSTEIN ON THE BEACH

PHILIP GLASS

André de Ridder – Jürg Henneberger – Susanne Kennedy

— 04 ET 06/01

Opéra

THE FAIRY QUEEN

HENRY PURCELL

Les Arts Florissants – Paul Agnew – Mourad Merzouki

— 09, 10 ET 11/01

Spectacle

TRANSFIGURÉ – 12 VIES DE SCHÖNBERG

Orchestre de Paris – Ariane Matiakh – Bertrand Bonello

— 27 ET 28/01

Spectacle

PELLÉAS ETC.

Orchestre de chambre de Paris – Simone Menezes
Thierry Thieü Niang

— 28/01

Opéra en concert

LES SOLDATS

BERND ALOIS ZIMMERMANN

Gürzenich-Orchester Köln – François-Xavier Roth
Calixto Bieito

— 07, 08, 09 ET 10/03

Spectacle

TRILOGIE COCTEAU / PHILIP GLASS

Katia & Marielle Labèque – Cyril Teste & Nina Chalot

— 29, 30 ET 31/03

Spectacle

BENJAMIN MILLEPIED / NICO MUHLY

L.A. DANCE PROJECT

— 12 ET 13/04

Spectacle

NOTRE SACRE

ABD AL MALIK – BLANCA LI – DAVID GRIMAL
Igor Stravinski – Les Dissonances

— 17, 18 ET 19/06

Spectacle

» INC «

TERRY RILEY – SASHA WALTZ
Ensemble intercontemporain

REJOIGNEZ LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE

ET SOUTENEZ LA CRÉATION
DES FORMES MUSICALES DE DEMAIN



CONTACT

JEANNE KUBIAK

+33 (0)1 53 38 38 31

jkubiak@philharmoniedeparis.fr

EN SAVOIR PLUS



**GRANDS
DONATEURS**



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Le Cercle Musique en scène
est présidé par Aline Foriel-Destezet

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILFME ERBET



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

